

ÉNONCÉS CLÉS POUR LA CONFÉRENCE DE LA FÊTE DU SOUVENIR 2022

**Manger l'arbre de vie, c'est-à-dire nous réjouir de Christ
comme notre approvisionnement de vie,
devrait être la chose principale dans la vie d'église**

**Les deux arbres mentionnés dans Genèse 2.9,
à savoir l'arbre de vie et l'arbre de la connaissance du bien et du mal,
représentent deux principes : le principe de la vie et le principe du bien et du mal**

**Le recouvrement du Seigneur recouvre notre amour pour le Seigneur Jésus,
afin que nous L'aimions du premier amour, du meilleur amour.
Il s'agit également de recouvrer le fait de manger le Seigneur Jésus
comme l'arbre de vie pour l'édification du Corps organique de Christ,
c'est-à-dire l'édification de la Nouvelle Jérusalem,
qui est le but de l'économie éternelle de Dieu**

**En tant que la reproduction de Christ qui est l'arbre de vie,
et étant à la fois des croyants en Christ et des enfants de Dieu,
non seulement nous avons la vie éternelle et pouvons en faire l'expérience,
mais nous pouvons aussi dispenser cette vie aux autres membres du Corps de Christ**

INTRODUCTION : PRENDRE LA VOIE DE SE RÉJOUIR DE CHRIST COMME L'ARBRE DE VIE

Une communion cruciale du frère Lee

« L'arbre de vie typifie Christ qui transmet la vie à l'homme et qui plaît à l'homme et le satisfait »—*Étude de vie de Genèse*, p. 154.

« La seule chose dont nous ayons besoin est de nous réjouir du Seigneur comme l'arbre de vie »—*L'Arbre de vie*, p. 24.

« En mai 1943, [...] j'avais contracté un cas grave de tuberculose... Je vis l'arbre de vie pendant les deux ans et demi de ma maladie. Pendant ces deux ans et demi, je vis que dans le recouvrement du Seigneur et dans Son œuvre, nous manquions de vie. Tout type de problème, quel qu'il soit, résulte d'un manque de vie. Quand je vis cela, j'eus beaucoup de remords, je fis une confession sérieuse et une repentance profonde devant le Seigneur, et j'eus aussi de nombreuses transactions avec Lui... Les messages sur l'arbre de vie furent une voie de salut pour de nombreux saints, et libérèrent aussi de nombreux frères et sœurs à Nankin. En raison des quatre années d'agitation qui avaient secoué l'église à Shanghai, les saints étaient découragés et déprimés depuis des années et ne pouvaient rien faire. Ces messages libérèrent leur esprit et illuminèrent leur cœur... Je remercie le Seigneur du fait que, grâce aux messages sur l'arbre de vie, l'église à Shanghai fut guérie... Les messages sur l'arbre de vie posèrent un fondement pour le réveil de l'église à Shanghai »—*The History and Revelation of the Lord's Recovery*, vol. 1, p. 130, 133, 135, 138.

« Manger l'arbre de vie, c'est-à-dire nous réjouir de Christ comme notre approvisionnement de vie, devrait être la chose principale dans la vie d'église »—Ap 2.7, note 6, paragr. 4.

« La mauvaise condition des méchants tient au fait qu'ils ne viennent pas au Seigneur pour Le manger et se réjouir de Lui... Ils font beaucoup de choses, mais ne viennent pas contacter le Seigneur, Le prendre, Le recevoir, Le goûter et se réjouir de Lui. Aux yeux de Dieu, rien n'est pire que cela »—Es 57.20, note 1.

L'intention de Dieu pour l'homme était de se donner à ce dernier comme l'arbre de vie pour qu'il en jouisse. « Voir que Dieu désire que nous nous réjouissons de Lui et qu'Il ne veut pas que nous fassions quoi que ce soit pour Lui, c'est voir que la vie chrétienne consiste à se réjouir... Si notre concept est modifié de façon à ce que nous voyions ces deux points, il nous sera facile de mener une vie dans laquelle nous nous réjouissons de Dieu »—*The Vision of the Tree of Life and the Tree of the Knowledge of Good and Evil*, p. 60.

« Si nous voulons prendre la voie de nous réjouir de Dieu, il nous faut expérimenter un changement de concept... Si nous désirons entrer dans la réalité de nous réjouir de Dieu, nous devons être sous le contrôle d'une vision claire... Ce n'est qu'à l'âge de quarante ans que le Seigneur me révéla la manière de nous réjouir de Lui. J'étais déçu de constater que pendant vingt ans, la plupart de mon temps et de mon énergie avaient été gaspillés. La majorité de mes prières étaient sans valeur, et le temps que j'avais passé à lire la Bible et d'autres livres spirituels était également gaspillé. C'est à ce moment-là que je compris que notre façon d'œuvrer était erronée, tout comme l'était notre manière de poursuivre la spiritualité... Ayant subi une grande perte en prenant la mauvaise voie, je ne veux pas que d'autres répètent la même erreur. J'espère que les autres saints pourront prendre la voie de se réjouir de Dieu. J'implore les saints de ne plus prendre la mauvaise voie. Nous devrions revoir notre ancienne façon de poursuivre. Un changement radical de concept s'impose. Nous avons besoin d'une vision qui doit nous contrôler »—*The Vision of the Tree of Life and the Tree of the Knowledge of Good and Evil*, p. 51.

**Plans des messages
pour la conférence de la fête du Souvenir
du 27 au 30 mai 2022**

**Sujet général :
PRENDRE LA VOIE DE SE RÉJOUIR DE CHRIST
COMME L'ARBRE DE VIE**

Message un

**Prendre la voie de se réjouir de Christ comme l'arbre de vie
pour l'accomplissement de l'économie éternelle de Dieu**

Lecture biblique : Gn 2.7-9 ; Ap 2.7 ; 22.14 ; Jn 1.4 ; 14.6a ; 10.10b ; 6.35, 57, 63

- I. Dans Genèse 2, nous voyons deux choix s'offrir à l'homme, à savoir l'arbre de vie et l'arbre de la connaissance du bien et du mal—v. 7-9 :**
- A. Les deux arbres montrent que dans cet univers il y a deux volontés, deux sources et deux possibilités parmi lesquelles l'homme peut choisir en se servant de son libre arbitre—cf. Dt 30.19-20.
 - B. L'arbre de vie désigne Christ, la corporification du Dieu trinitaire, comme la vie pour l'homme sous forme de nourriture. L'homme peut ainsi se réjouir de Lui et être constitué avec Lui pour Sa gloire, Son expression corporative. De cette manière, l'intention originelle de Dieu selon Son économie éternelle est accomplie—Gn 1.26 ; Es 43.7 ; Gn 2.9 ; Ap 2.7 ; 22.14 ; Jn 1.4 ; 14.6a ; 10.10b ; 6.35, 57, 63 ; Ap 21.10-11 ; cf. 4.3 :
 - 1. L'arbre de vie, c'est-à-dire l'arbre de Dieu, l'arbre-Dieu, est le centre de l'univers.
 - 2. L'Ancien Testament commence par l'arbre de vie (Gn 2.9), et le Nouveau Testament se termine par l'arbre de vie (Ap 22.2, 14). Ainsi, la pensée selon laquelle Dieu est la vie de l'homme est présente dans toute la révélation divine.
 - 3. Le fait que Dieu plaça l'homme devant l'arbre de vie indique qu'Il voulait que l'homme Le reçoive comme sa vie en Le mangeant organiquement et en L'assimilant métaboliquement. Dieu deviendrait alors le constituant même de l'être de l'homme—Jn 6.57, 63 ; Jr 15.16 ; Mt 4.4.
 - C. L'arbre de la connaissance du bien et du mal représente Satan comme la source de la mort pour l'homme—He 2.14 :
 - 1. Il désigne aussi tout ce qui est en dehors de Dieu, car tout ce qui n'est pas Dieu Lui-même, y compris les bonnes choses et même les choses scripturaires et religieuses, peut être utilisé par Satan, le subtil, pour apporter la mort à l'homme—Jn 5.39-40 ; 2 Co 3.6b.
 - 2. Le bien et le mal ne sont pas représentés par deux arbres mais par un seul, le deuxième arbre. Ainsi, toute quête du bien en dehors de Dieu relève de Satan.
 - 3. Le véritable bien est Dieu Lui-même. Par conséquent, gagner Dieu équivaut à gagner le véritable bien—Mt 19.17a ; Mc 10.17-18 ; Ps 16.2.
 - D. L'arbre de vie rend l'homme dépendant de Dieu (Jn 15.5), tandis que l'arbre de la connaissance rend l'homme rebelle à Dieu et indépendant de Lui (cf. Gn 3.5) :

1. Manger indique la dépendance. Que Dieu soit notre nourriture, signifié par l'arbre de vie, indique que nous devons dépendre de Lui en permanence.
 2. L'arbre de la connaissance dénote l'indépendance. Aux yeux de Dieu, le premier péché de l'homme et le plus grand péché est l'indépendance.
- E. Les deux arbres débouchent sur deux lignes, deux chemins (le chemin de la vie et le chemin de la mort) qui parcourent toute la Bible et trouvent leur aboutissement dans le livre de l'Apocalypse :
1. La mort commence avec l'arbre de la connaissance (Gn 2.17) et se termine avec le lac de feu (Ap 20.10, 14).
 2. La vie débute avec l'arbre de vie et se termine avec la Nouvelle Jérusalem, la cité de l'eau de la vie—22.1-2.

II. Nous devons rester sur le chemin de la vie, la ligne de vie, dans le maintien de la vie au moyen de notre réjouissance de Christ comme l'arbre de vie, afin que Dieu puisse nous édifier dans la vie par notre croissance dans la vie—Jn 10.10b ; Ap 22.1-2 ; Ep 4.16 ; 2.21-22 ; Col 2.19 :

- A. Nous restons sur le chemin de la vie en vivant et en servant selon le principe de la vie et non selon le principe du bien et du mal :
1. Il nous faut vivre et agir selon l'impression intérieure de la vie dans notre esprit, la conduite de la vie, et non selon le bien et le mal—Rm 8.6 ; 2 Co 2.13.
 2. La norme de la vie chrétienne est la présence du Christ intérieur en nous. Il ne s'agit pas de savoir ce qui est bien ou mal, mais de savoir si la vie divine en nous est d'accord ou non avec quelque chose—Mt 17.3, 5, 8 ; cf. Mt 2.15-16.
- B. Nous restons sur le chemin de la vie en aimant le Seigneur au plus haut point, attirant ainsi les autres à courir après Lui—Mc 12.30 ; Ct 1.4a :
1. Pour nous réjouir de Christ comme l'arbre de vie, il nous faut Lui dire tout le temps : « Seigneur Jésus, je T'aime. » Si nous avons un amour ardent envers le Seigneur Jésus, en Lui donnant la première place en toutes choses, nous nous réjouissons de tout ce qu'Il est—Ap 2.4-5, 7.
 2. Pour nous réjouir de Christ comme l'arbre de vie, nous devons fiancer les gens à Lui, en les amenant à apprécier, à aimer et à jouir véritablement de la précieuse personne du Seigneur Jésus—2 Co 11.2-3.
- C. Nous restons sur le chemin de la vie en mangeant Jésus, notamment en priant-lisant la Parole, en nous entretenant d'elle, et en la dispensant comme l'Esprit aux autres par l'exercice de notre esprit de foi—Jn 6.57, 63 ; Jr 15.16 ; Ps 119.15 ; Mt. 4.4 ; 24.45 ; 1 Co 2.4-5, 13 :
1. Nous devons nous réjouir de Lui dans la Parole tôt le matin pour avoir un nouveau départ chaque jour. De plus, il nous faut recevoir Sa parole avec beaucoup de considération et d'attention—Ps 119.15, 147-148 ; cf. Lv 11.3.
 2. Nous devons parler Christ à toutes sortes de personnes chaque jour, à temps et à contretemps (Ac 5.42 ; 8.4 ; 2 Tm 4.2). En outre, nous devons nous efforcer à tout prix de prendre l'habitude de parler dans toute réunion (1 Co 14.26, 4-5, 12, 31).
- D. Nous restons sur le chemin de la vie en nous réjouissant du Dieu trinitaire comme la loi de l'Esprit de vie avec sa capacité divine—Rm 8.2 ; Jr 32.39 :

1. Dans le jardin d'Éden avec les deux arbres, nous voyons la vie, le bien et le mal. Nous sommes un jardin d'Éden en miniature avec la loi de l'Esprit de vie dans notre esprit, la loi du bien dans notre intelligence naturelle et indépendante, et la loi du mal dans notre chair—Rm 7.23 ; 8.2, 16.
 2. Nous devons « mettre en fonction » la loi de l'Esprit de vie en marchant selon l'esprit et en plaçant notre pensée sur l'esprit, afin que le Dieu trinitaire soit dispensé en tant que vie dans notre être tripartite—v. 2, 4, 6, 10-11.
- E. Nous restons sur le chemin de la vie en vivant en résurrection, dans la réalité de l'église, qui est le Corps de Christ, lequel est représenté par le chandelier d'or comme un arbre de vie de résurrection. De cette manière, nous pouvons porter la gloire de Dieu pour l'expression de Dieu comme la cité de la vie, la Nouvelle Jérusalem—Ep 1.22-23 ; Ex 25.31-40 ; Ap 1.11-12 ; 21.10-11.

III. L'unique moyen pour nous d'être des vainqueurs est de manger Christ et de nous réjouir de Lui comme l'arbre de vie. Nous serons alors transformés dans la vie afin de devenir l'enfant mâle pour déployer la victoire de Christ, et nous deviendrons l'épouse pour la satisfaction de Christ—2.7, 17 ; 3.20-21 ; 12.5-12 ; 19.7-9 ; 22.2, 14.

Message deux

Les deux arbres et les deux principes de vie

Lecture biblique : Gn 2.9 ; He 4.12 ; 1 Co 2.14-15 ; Rm 8.4, 6 ; Ep 4.18-19 ; 2 Co 11.3

I. Les deux arbres mentionnés dans Genèse 2.9, à savoir l'arbre de vie et l'arbre de la connaissance du bien et du mal, représentent deux principes de vie :

- A. Les deux arbres montrent qu'un chrétien peut vivre selon deux principes différents : le principe du bien et du mal ou le principe de la vie—1 Co 8.1.
- B. Être chrétien n'a rien à voir avec le principe du bien et du mal, le principe du bon et du mauvais, mais c'est une question de vie—1 Jn 5.11-13, 20.
- C. Lorsque nous avons reçu le Seigneur Jésus et acquis une nouvelle vie, nous avons obtenu un autre principe de vie : le principe de la vie. Si nous ne connaissons pas ce principe, nous mettrons de côté le principe de la vie et suivrons le principe du bien et du mal.
- D. Être chrétien ne consiste pas à demander si quelque chose est bien ou mal. Il s'agit de consulter la vie qui est en nous chaque fois que nous faisons quelque chose—Rm 8.6 ; Ep 4.18-19.

II. Notre vie chrétienne repose sur une vie intérieure, et non sur une norme extérieure du bien et du mal. Notre principe de vie est intérieur plutôt qu'extérieur :

- A. Si nous vivons selon le principe du bien et du mal, nous sommes pareils aux gens du monde—v. 17.
- B. Le bien et le mal ne sont pas déterminés par une norme extérieure mais par la vie intérieure.
- C. Nous devons non seulement éviter tout ce qui est mauvais, mais aussi tout ce qui est simplement bon :
 1. Les chrétiens ne peuvent faire que ce qui vient de la vie. Il y a les choses mauvaises, les choses bonnes, et les choses de la vie—Jn 1.4 ; 10.10 ; 1 Jn 2.25 ; 5.13.
 2. Dans Genèse 2.9, « le bien et le mal » sont mis ensemble comme une voie, tandis que « la vie » est une autre voie.
 3. Il y a une norme qui est plus élevée que la norme du bien : c'est la norme de la vie—Jn 11.25 ; 1 Jn 5.11-12.
 4. La norme de la vie chrétienne s'occupe non seulement de ce qui est mauvais, mais aussi de ce qui est bon et juste.
 5. Beaucoup de choses sont justes selon les normes humaines, mais la norme divine les déclare mauvaises parce que la vie divine leur fait défaut.
- D. La vie chrétienne est basée sur la vie intérieure—Rm 8.2, 6, 10-11 :
 1. Aucun chrétien ne devrait déterminer quoi que ce soit en dehors de la vie—1 Jn 5.13.
 2. Tout ce qui augmente la vie intérieure est bon, et tout ce qui la diminue est mauvais.
 3. Notre chemin est la vie de Dieu, et non le bien et le mal. La différence entre ces deux principes est immense, et le contraste est également grand.

4. La seule question que nous devons poser est de savoir si la vie divine en nous s'élève ou s'abaisse ; c'est ce qui doit déterminer le chemin que nous prenons.
5. Dieu exige que nous satisfassions la vie divine. Nous devons faire les choses d'une manière qui satisfasse la vie que Dieu nous a donnée—Jn 1.4 ; 3.15.
6. En tant que chrétiens, nous ne devons pas seulement nous repentir devant Dieu pour les péchés que nous avons commis. Souvent, il nous faut aussi nous repentir devant Dieu pour les bonnes choses que nous avons faites.
7. Le principe de notre vie n'est pas celui qui différencie le bien du mal. Il nous faut venir devant Dieu pour déterminer ce qui relève de la vie et ce qui relève de la mort—Rm 8.6 ; 1 Jn 3.14.

III. Si nous voulons vivre selon le principe de la vie, il nous faut discerner l'esprit de l'âme et connaître l'esprit—He 4.12 ; 1 Co 2.14-15 :

- A. Le Seigneur qui est l'Esprit vit, habite, opère, se meut et agit dans notre esprit, et nous sommes un seul esprit avec Lui—2 Co 3.17 ; Rm 8.16 ; 1 Co 6.17 :
 1. Si nous désirons connaître le Seigneur d'une manière pratique et L'expérimenter dans notre vie quotidienne, il est impératif que nous apprenions à discerner notre esprit—2.14-15.
 2. Si nous ne connaissons pas notre esprit humain, nous ne pouvons pas comprendre ce que Dieu fait en nous et nous ne pouvons pas suivre le Seigneur, car le Seigneur est l'Esprit qui vit dans notre esprit—1 Jn 2.27 ; 2 Tm 4.22.
- B. Nous devons connaître la différence entre notre esprit et nos autres parties intérieures—Ps 51.8 ; Ez 36.26 ; 1 P 3.4.
- C. Faire quoi que ce soit dans notre âme, que cela soit bien ou mal, c'est vivre dans le vieil homme. En conséquence, il nous faut renier notre vie de l'âme, notre moi—Mt 16.24-26.
- D. Lorsque nous suivons notre esprit, nous suivons le Seigneur Lui-même, car le Seigneur est dans notre esprit—2 Tm 4.22 ; 1 Co 6.17.

IV. Pour vivre selon le principe de la vie, il nous faut suivre la sensation intérieure de la vie—Rm 8.6 ; Ep 4.18-19 ; Es 40.31 :

- A. La sensation de vie est réelle, personnelle et pratique :
 1. La sensation de vie du côté négatif est le sentiment de la mort—Rm 8.6a.
 2. La sensation de vie du côté positif est le sentiment de vie et de paix, qui s'accompagne d'une impression de force, de satisfaction, de repos, de clarté et de réconfort—v. 6b.
- B. La source de la sensation de vie est la vie divine (Ep 4.18-19), la loi de vie (Rm 8.2), le Saint-Esprit (v. 11 ; 1 Jn 2.27), Christ qui demeure en nous (Jn 15.4-5), et Dieu qui opère en nous (Ph 2.13).
- C. La fonction de la sensation de la vie est de nous permettre de savoir si nous vivons dans la vie naturelle ou dans la vie divine et si nous vivons dans la chair ou dans l'Esprit—1 Co 2.14-15 ; Rm 8.8-9 ; Ga 5.16-17.
- D. La croissance du croyant dans la vie dépend de la manière dont il prend soin de la sensation intérieure de la vie—Ep 4.15 ; Col 2.19 ; 1 Co 3.6-7.
- E. Nous avons besoin d'entrer dans la sensation de vie par la prière et de vivre sous son élément qui nous contrôle, nous guide et nous dirige jour après jour—Rm 8.6 ; Ep 4.18-19 ; 1 Jn 2.27.

- F. Plus nous marchons selon l'esprit et suivons la sensation de vie, plus nous vivrons selon le principe de la vie—Rm 8.4, 6.
- V. Si nous vivons selon le principe de la vie, nous discernons les choses non pas selon le bien et le mal mais selon la vie et la mort—2 Co 11.3 :**
- A. L'Évangile selon Jean met l'accent sur le fait que l'arbre de vie est opposé à l'arbre de la connaissance du bien et du mal et que nous ne devons pas nous soucier du bien ou du mal mais de la vie—4.10-14, 20-21, 23-24 ; 8.3-9 ; 9.1-3 ; 11.20-27.
- B. La meilleure façon de discerner une chose (le secret du discernement) est de discerner selon la vie ou la mort. Il nous faut apprendre à discerner, à différencier les choses selon la vie et la mort, en rejetant toute parole qui nous prive de la réjouissance de Christ comme notre approvisionnement de vie, mais en recevant le véritable ministère du Seigneur, qui nous fortifie toujours dans notre réjouissance de Christ comme notre approvisionnement de vie—Rm 8.6 ; 2 Co 11.3.

Message trois

**Aimer le Seigneur du premier amour,
se réjouir du Seigneur comme l'arbre de vie,
et être le chandelier d'or comme le témoignage de Jésus
pour l'édification de la Nouvelle Jérusalem,
le but de l'économie éternelle de Dieu**

Lecture biblique : Ap 2.1-7 ; Ep 6.24 ; 2 Tm 1.15 ; 2 Co 11.2-3 ; Jn 14.21, 23 ; 21.15-17

- I. Dans Apocalypse 2.7, l'arbre de vie dénote le Christ crucifié (sous-entendu par l'arbre en tant que morceau de bois—1 P 2.24) et ressuscité (sous-entendu par la vie de Dieu—Jn 11.25). Ce Christ est aujourd'hui dans l'église, qui se parachèvera dans la Nouvelle Jérusalem, dans laquelle le Christ crucifié et ressuscité sera l'arbre de vie pour la nourriture et la jouissance de tout le peuple racheté de Dieu, pour l'éternité (Ap 22.2, 14 ; cf. Ex 15.25-26).**
- II. Les églises d'Asie, y compris l'église à Éphèse, s'étaient détournées du ministère de l'apôtre Paul par lequel il les avait fiancées à Christ (2 Tm 1.15 ; 2 Co 11.2-3). Aussi voyons-nous qu'environ vingt-six ans plus tard, lorsque l'apôtre Jean écrivit l'épître à l'église à Éphèse, ces saints avaient abandonné leur premier amour et perdu la réjouissance authentique de Christ comme l'arbre de vie (Ap 2.4-5, 7) :**
 - A. Le ministère authentique du Nouveau Testament nous incite toujours à aimer le Seigneur Jésus du premier amour, nous fortifiant dans la simplicité afin que nous mangions Christ et nous réjouissions de Lui comme l'arbre de vie pour notre approvisionnement de vie—2 Co 11.2-3 ; 3.3-6.
 - B. Aimer le Seigneur du premier amour, c'est Lui donner la prééminence, la première place, en toutes choses, en étant contraint par Son amour à Le considérer et à Le prendre comme tout dans notre vie—Ap 2.4-5 ; Col 1.18b ; 2 Co 5.14-15 ; Mc 12.30 ; Ps 73.25-26.
 - C. La parole de conclusion de Paul dans l'Épître aux Éphésiens est une bénédiction de grâce pour « tous ceux qui aiment notre Seigneur Jésus-Christ dans l'incorruptibilité » (6.24). Dans l'Épître aux Éphésiens, l'expression « dans l'amour », qui est riche en sentiments, revient à plusieurs reprises (1.4 ; 3.17 ; 4.2, 15-16 ; 5.2).
 - D. Le but de l'Épître aux Éphésiens est de nous faire entrer dans l'amour, qui est la substance intérieure de Dieu, afin que nous puissions nous réjouir de Dieu en tant qu'amour et jouir de Sa présence dans la douceur de l'amour divin, et ainsi aimer les autres comme Christ le fit—1.15 ; 2.4 ; 3.19 ; 5.2, 25 ; 6.23 ; cf. 1 Jn 4.16-19.
 - E. L'église à Éphèse faillit en ce qui concerne l'amour envers le Seigneur. Un tel échec devint la raison principale de l'échec de l'église à travers les âges—Mt 24.12 ; Mc 12.30-31 ; cf. Dn 7.25.
 - F. L'épître du Seigneur adressée à l'église à Éphèse dans Apocalypse 2.1-7 comporte quatre points principaux ; ces quatre points sont représentés par quatre mots : « amour », « vie », « lumière » et « chandelier » :
 1. Nous devons donner au Seigneur Jésus la prééminence à tous égards et en

toutes choses pour retrouver le premier amour. Nous nous réjouissons alors de Lui comme l'arbre de vie, et cette vie deviendra la lumière de la vie—Jn 8.12 ; Ep 5.8-9, 13.

2. De ce fait, nous brillerons comme le chandelier d'or, comme le témoignage de Jésus. Dans le cas contraire, le chandelier nous sera enlevé—Ap 1.9-12, 20 :
 - a. Le chandelier d'or symbolise le Dieu trinitaire : le Père qui est la substance est corporifié dans le Fils, le Fils qui est la corporification est exprimé par l'Esprit, l'Esprit est pleinement réalisé et exprimé dans les églises, et les églises sont le témoignage de Jésus—Ex 25.31-40 ; Za 4.2-10 ; Ap 1.10-12.
 - b. Dans la pensée divine, le chandelier d'or est en fait un arbre vivant qui croît en portant des calices et des fleurs d'amandier. Ainsi, le chandelier dépeint le Dieu trinitaire corporifié en Christ comme un arbre vivant et doré de la résurrection. Cet arbre croît, se ramifie, bourgeonne et s'épanouit en nous, avec nous, par nous et à travers nous comme le fruit de la lumière (le fruit de l'Esprit), lequel est bon dans sa nature, juste dans sa procédure et réel dans son expression. De cette manière, Dieu peut être exprimé en tant que réalité dans notre marche quotidienne—Ex 25.31, 35 ; Ep 5.8-9 ; Ga 5.22-23 ; Jn 12.36.

G. Manger de l'arbre de vie, c'est-à-dire nous réjouir de Christ comme notre approvisionnement de vie, devrait être la chose principale dans la vie d'église. Christ comme l'arbre de vie est « bon à manger » (Gn 2.9) afin que nous puissions Le manger pour notre jouissance et être constitués avec Lui pour l'expression de Dieu (1.26 ; Jn 6.57, 63) :

1. Le contenu de la vie d'église dépend de notre réjouissance de Christ : plus nous nous réjouissons de Lui, plus le contenu sera riche. Cependant, pour nous réjouir de Christ, nous devons L'aimer du premier amour.
2. Si nous abandonnons notre premier amour envers le Seigneur, nous manquerons la réjouissance de Christ et perdrons le témoignage de Jésus. À cause de cela, le chandelier nous sera ôté—Ap 2.1-7.
3. Ces trois choses, à savoir aimer le Seigneur, se réjouir du Seigneur, et être le témoignage du Seigneur, vont ensemble.

III. Le recouvrement du Seigneur recouvre notre amour pour le Seigneur Jésus, afin que nous L'aimions du premier amour, du meilleur amour. Il s'agit également de recouvrir le fait de manger le Seigneur Jésus comme l'arbre de vie pour l'édification du Corps organique de Christ, c'est-à-dire l'édification de la Nouvelle Jérusalem, qui est le but de l'économie éternelle de Dieu—Ep 4.15-16 ; Ap 22.14 :

- A. Pour nous réjouir de Christ en tant qu'arbre de vie, il nous faut Lui dire tout le temps : « Seigneur Jésus, je T'aime. » Si nous avons un amour ardent pour le Seigneur Jésus, Lui donnant la première place en toutes choses, nous jouirons de tout ce qu'Il est—2.4-5, 7 ; 1 Co 2.9.
- B. Croire au Seigneur, c'est Le recevoir comme vie. Aimer le Seigneur, c'est nous réjouir de Lui comme vie, c'est-à-dire nous réjouir de la personne même que nous avons reçue. La foi nous est donnée par Dieu afin que par elle nous puissions recevoir Christ comme notre vie. L'amour naît d'une foi aussi merveilleuse et nous permet de vivre de toutes les richesses du Dieu trinitaire en

Christ notre vie—2 P 1.1 ; He 12.1-2a ; 2 Co 4.13 ; Ga 5.6 ; Jn 1.12-13 ; 21.15-17 ; Col 3.4.

- C. La vie même que nous avons reçue lorsque nous avons cru au Seigneur Jésus est une personne, et la seule façon d'appliquer cette personne et de nous réjouir d'elle est de L'aimer du premier amour. Puisque le Seigneur Jésus en tant que notre vie est une personne, nous avons besoin d'un contact renouvelé avec Lui pour jouir de Sa présence actuelle en ce moment même et jour après jour—Jn 11.25 ; 14.5-6 ; 1 Tm 1.14 ; 2 Co 5.14-15 ; Ap 2.4-7 ; Col 1.18b ; Rm 6.4 ; 7.6.
- D. « Donnez-vous à aimer le Seigneur. Aucune autre voie n'est aussi prééminente, et aucune autre voie n'est aussi sûre, aussi riche, et aussi pleine de jouissance. Aimez-Le tout simplement. Ne vous souciez de rien d'autre »—*Life and Building as Portrayed in the Song of Songs*, p. 23-24.
- E. Si nous L'aimons, Il se manifestera à nous, et Lui et le Père viendront à nous et feront leur demeure avec nous (Jn 14.21, 23). Par conséquent, il nous faut prier comme suit : « Seigneur, montre-moi Ton amour, et contrains-moi par Ton amour afin que je puisse T'aimer et vivre à Toi » ; « Seigneur, fais en sorte que je T'aime tout le temps ». Nous devons dire continuellement au Seigneur : « Seigneur Jésus, je T'aime ; Seigneur, garde-moi dans Ton amour ! Attire-moi par Toi-même ! Garde-moi en tout temps dans Ta présence constante et aimante. »
- F. Plus nous L'aimons, plus nous aurons Sa présence dans notre communion avec Lui. Être dans le recouvrement du Seigneur d'une manière intrinsèque revient à aimer le Seigneur Jésus. Si nous ne L'aimons pas, nous n'avons rien à voir avec Son recouvrement—Ct 1.1-4 ; 1 Co 2.9 ; 16.22.
- G. Sur cette base, nous devrions chanter et prier : « J'aime mon Seigneur, mais pas de mon amour, / Car je n'ai pas d'amour à donner ; / Je T'aime, Seigneur, mais tout l'amour vient de Toi, / Car c'est par Ton amour que je vis » (*Hymns*, n° 546, strophe 1) ; « Quelque chose que chaque cœur aime : / Si ce n'est Jésus, personne ne peut trouver le repos / Seigneur, mon cœur T'est donné / Prends-le, car il T'aime plus que tout » (*Hymns*, n° 547, strophe 1).

Message quatre

Greffés en Christ pour devenir une partie de l'arbre de vie

Lecture biblique : Gn 2.9 ; 1 Co 6.17 ; Rm 11.17, 24 ; Jn 15.1, 4-5

- I. La Bible révèle que la relation que Dieu désire avoir avec l'homme est que Lui et l'homme deviennent un—1 Co 6.17 :**
- A. Chaque fois que nous venons à la Bible, nous devons appliquer un principe : le principe que Dieu désire être un avec Son peuple élu—Jn 14.20.
 - B. Le principal objectif de Dieu est de ne faire qu'un avec l'homme et de faire en sorte que l'homme ne fasse qu'un avec Lui—Ep 4.4-6.
 - C. Dieu désire que la vie divine et la vie humaine soient unies pour devenir une seule vie.
 - D. La ligne centrale de l'économie de Dieu est de faire de Dieu et de l'homme, de l'homme et de Dieu, une seule entité, les deux ayant une seule existence par une seule vie avec une seule nature—Ap 22.17.
 - E. Dans Son incarnation, Christ a amené Dieu en l'homme, et dans Sa résurrection, Il a amené l'homme en Dieu. De cette manière, Il a accompli le mélange de Dieu et de l'homme pour faire des deux une seule entité—Rm 8.3 ; 1.3-4 :
 - 1. Nous sommes en Christ, et Il est en nous ; Lui et nous sommes devenus une seule personne—1 Co 12.12.
 - 2. Christ est devenu nous, et nous sommes devenus Lui—He 2.14, 11.
- II. La relation que Dieu désire avoir avec l'homme est que Lui et l'homme soient greffés ensemble et deviennent ainsi un dans une union organique—Rm 6.3-5 ; Jn 15.4-5 :**
- A. La vie greffée n'est pas une vie échangée, mais le mélange de la vie humaine avec la vie divine—1 Co 6.17.
 - B. La greffe met en jeu deux vies semblables qui sont jointes et croissent ensemble organiquement—Rm 11.24 :
 - 1. Puisque notre vie humaine a été faite à l'image de Dieu et selon la ressemblance de Dieu, elle peut être jointe à la vie divine—Gn 1.26.
 - 2. Notre vie humaine ressemble à la vie divine. Par conséquent, la vie divine et la vie humaine peuvent être greffées ensemble et vivre ensemble.
 - C. Pour que nous soyons greffés en Christ, Il a dû passer par les processus d'incarnation, de crucifixion et de résurrection pour devenir l'Esprit qui donne la vie—Jn 1.14 ; 1 Co 2.2 ; 15.45.
 - D. Nous avons été greffés en Christ en tant qu'arbre de vie, et cette greffe a fait que nous soyons un avec Lui—Rm 11.24 :
 - 1. Christ et les croyants sont un seul arbre ; Il est le cep et nous sommes les sarments—Jn 15.1, 5a, 4a.
 - 2. Christ devient notre vie, notre nature et notre personne—Col 3.4, 10-11 ; Ep 3.17a.
 - E. Étant des personnes régénérées qui ont été greffées en Christ, nous devrions vivre une vie greffée, une vie dans laquelle deux parties sont jointes pour croître organiquement :
 - 1. Puisque nous avons été greffés en Christ, nous ne devrions plus vivre par

nous-mêmes. Plutôt, nous devrions permettre au Christ pneumatique de vivre en nous—Ga 2.20.

2. Nous ne devrions plus vivre par notre chair ou par notre être naturel. Au contraire, nous devrions vivre une vie greffée par l'esprit mélangé, c'est-à-dire l'Esprit divin mélangé à l'esprit humain régénéré—1 Co 6.17 ; Rm 8.4.
- F. Dans la vie greffée, la vie humaine n'est pas éliminée, mais elle est fortifiée, élevée et enrichie par la vie divine—Ga 2.20 ; 4.19 ; Ep 3.16-17a :
 1. Dans la vie greffée, le sarment conserve les mêmes caractéristiques essentielles, mais il est fortifié, élevé et transformé en étant greffé à une vie supérieure—Jn 15.4-5 ; Rm 11.17.
 2. Dans la vie greffée, la vie divine opère en nous pour éliminer les éléments négatifs :
 - a. La vie divine opère progressivement pour éliminer ce qui est naturel.
 - b. La vie divine engloutit nos défauts et nos infirmités.
 - c. L'élément négatif de notre disposition est éliminé, et ensuite, au lieu de rejeter notre disposition, le Seigneur l'élève et l'utilise.
 3. Dans la vie greffée, la vie divine ressuscite la création originelle de Dieu et élève nos facultés—Jn 11.25 ; Ep 4.23 :
 - d. Alors que la vie divine élimine les choses négatives, elle opère pour ressusciter la création originelle de Dieu.
 - e. De cette façon, nos fonctions originelles, celles qui nous ont été données à la création, sont restaurées, renforcées et élevées—Ga 2.20.
 4. Dans la vie greffée, la vie divine fournit les richesses de Christ à nos parties intérieures et sature tout notre être—Rm 12.2 ; 8.29-30.

III. Christ en tant qu'arbre de vie est la corporification de Dieu comme vie pour nous. Par ailleurs, ayant été greffés en Christ, nous sommes unis à Lui organiquement, et ainsi nous faisons partie de l'arbre de vie—Col 2.9 ; Jn 15.1, 4-5 :

- A. Nous ne nous contentons pas de manger Christ comme l'arbre de vie, nous sommes unis à Lui et nous faisons partie de Lui—1 Co 6.17.
- B. L'arbre de vie sert à la dispensation de la vie divine en nous. À mesure que nous, les sarments, demeurons dans le cep, nous recevons la dispensation de la vie qui vient de l'arbre de vie et vivons comme une partie de l'arbre de vie—Jn 15.5 ; Rm 8.2, 10, 6, 11 ; cf. Ph 4.13.
- C. Christ en tant qu'arbre de vie est pour l'économie divine, pour Lui permettre de se dispenser en nous. Étant les sarments du cep, nous demeurons en Lui, et Il demeure en nous.
- D. Alors que demeurons dans le cep, il y a une dispensation de Dieu en nous, une dispensation de la vie de l'arbre de vie dans les sarments. Cette dispensation fait de nous des hommes-Dieu—Rm 8.10, 6, 11.
- E. Demeurer en Christ comme le cep, c'est Le prendre comme notre demeure. C'est notre expérience la plus haute et la plus complète de Dieu. Demeurer en Christ revient à mener notre existence en Lui, en Le prenant comme notre tout—Ps 90.1 ; 91.1, 9.
- F. Si nous vivons comme faisant partie de l'arbre de vie, nous ne nous soucierons pas du bien et du mal mais de la vie, et nous discernons les choses non pas selon le bien et le mal mais selon la vie et la mort—Gn 2.9, 16-17 ; 2 Co 11.3.

Message cinq

Le secret de la vie chrétienne pour être un vainqueur : prendre la voie de manger Christ et se réjouir de Lui comme l'arbre de vie

Lecture biblique : Gn 2.9 ; Ap 2.7 ; Jn 6.57, 63 ; Jr 15.16 ; Ps 119.15 ; Ez 3.1-4

- I. Le secret de la vie chrétienne pour être un vainqueur consiste à prendre la voie de manger Christ et de se réjouir de Lui comme l'arbre de vie. Dieu n'a pas l'intention que nous fassions quoi que ce soit pour Lui. Son seul désir est de se donner à nous comme nourriture pour notre jouissance. Seuls ceux qui prennent la voie de se réjouir de Christ comme l'arbre de vie verront leur vie et leur œuvre rester dans la Nouvelle Jérusalem—Gn 2.9 ; Ap 2.7.**
- II. Nous pouvons manger le Seigneur Jésus comme notre nourriture spirituelle pour notre réjouissance, Le recevoir comme l'Esprit qui donne la vie en mangeant Ses paroles d'esprit et de vie au moyen de toute prière et en nous entretenant de Ses paroles—Jn 6.57, 63 ; Jr 15.16 et note ; Ep 6.17-18 ; Ps 119.15 et note ; Mt 4.4 ; Ps 119.103 :**
 - A. Quand nous mangeons le Seigneur Jésus en mangeant Ses paroles d'esprit et de vie, nous vivons « à cause de » Lui (Jn 6.57, 63). Nous ne vivons pas « par » Christ mais « à cause de » Christ qui est notre élément énergisant et notre facteur d'approvisionnement. Nous vivons Christ dans Sa résurrection, et nous vivons Christ en Le mangeant (Ga 2.20 ; Ph 1.19-21a).
 - B. Alors que nous mangeons le Seigneur Jésus en prenant en nous Ses paroles, il nous faut avoir une bonne digestion spirituelle—Ez 3.1-4 ; Jr 15.16 ; Ap 10.9-10 :
 1. Si nous avons une bonne digestion, il y aura une voie de passage pour que la nourriture pénètre dans chaque partie de notre être intérieur. En mangeant, nous avons la digestion ; en digérant, nous avons l'assimilation ; et par l'assimilation, nous obtenons un apport pratique des richesses de Christ dans notre être—Ep 3.8, 16-17a.
 2. L'indigestion signifie que le Seigneur, en tant que nourriture spirituelle, n'a aucun moyen de pénétrer dans nos parties intérieures. Lorsque la nourriture n'a pas le champ libre pour pénétrer dans nos parties intérieures, nous avons une indigestion—He 3.12, 15 ; 4.2.
 3. Nous devons garder tout notre être, avec toutes nos parties intérieures, ouvert au Seigneur, afin que la nourriture spirituelle ait un passage en nous. Si nous faisons cela, nous aurons une digestion et une assimilation appropriées, nous absorberons Christ comme nourriture spirituelle, et Il deviendra notre constituant pour l'expression de Dieu—Ep 3.16-17a ; Col 3.4, 10-11.
- III. Nous pouvons Le manger en faisant la volonté du Père pour satisfaire les affamés et les assoiffés, et en glorifiant le Père sur terre au moyen d'une vie d'homme-Dieu qui est menée pour la gloire du Dieu trinitaire passé par un processus—Mt 24.45-47 ; Ph 1.19-21a :**
 - A. « J'ai à manger une nourriture que vous ne connaissez pas [...] Ma nourriture est de faire la volonté de celui qui m'a envoyé et d'accomplir son œuvre »—Jn 4.32, 34.

- B. « Je t'ai glorifié sur la terre, achevant l'œuvre que tu m'as donnée à faire » (Jn 17.4). Glorifier Dieu, c'est L'exprimer en toutes choses (cf. Col 1.9-11).
- C. Dans Sa vie humaine, le Seigneur mangeait du beurre (la grâce la plus riche) et du miel (l'amour le plus doux), ce qui Lui donnait la capacité de choisir toujours la volonté du Père—Es 7.14-15.
- D. Nous sommes ceux qui apprennent Christ comme « la réalité qui est en Jésus ». L'expression « la réalité qui est en Jésus » fait référence à la condition réelle de la vie du Seigneur Jésus telle qu'elle est relatée dans les quatre Évangiles, une vie dans laquelle Il glorifia le Père sur terre afin d'établir un modèle pour Ses croyants—Ep 4.20-21 :
 1. Jésus mena une vie dans laquelle Il faisait tout en Dieu, avec Dieu, et pour Dieu, afin de glorifier Dieu. Dieu était dans Son existence, et Il était un avec Dieu. En résurrection, Il devint l'Esprit qui donne la vie afin qu'Il puisse entrer en nous pour être notre vie. Nous apprenons de Lui (Mt 11.29) selon Son exemple, non pas par notre vie naturelle mais par Lui comme notre vie en résurrection (Col 3.4 ; 1 P 2.21).
 2. Le Seigneur Jésus ne faisait jamais rien de Lui-même (Jn 5.19). Il ne faisait pas Sa propre œuvre (4.34 ; 17.4), Il ne disait pas Ses propres paroles (14.10, 24), Il ne faisait pas Sa propre volonté (5.30), et Il ne cherchait pas Sa propre gloire (7.18).
 3. Apprendre Christ, c'est simplement être façonné suivant le modèle qu'est Christ, c'est-à-dire être rendu conforme à l'image de Christ. Lui-même, comme l'Esprit qui demeure intérieurement, la loi de l'Esprit de vie, avec toutes les richesses de Sa vie, se reproduit en nous—Rm 8.2, 28-29.
- E. Ésaïe 43.7 dit : « Quiconque s'appelle de mon nom, / Et que pour ma gloire j'ai créé, / Formé et fait. » Le plus grand service que nous puissions rendre à Dieu est d'exprimer Sa gloire—2 Co 3.18 ; Rm 9.23.
- F. Le passage de 1 Corinthiens 6.20 dit : « Vous avez été achetés à prix. Glorifiez donc Dieu dans votre corps. » Il s'agit de permettre à Dieu, qui habite en nous (1 Jn 4.13), d'occuper et de saturer notre corps et de s'exprimer à travers notre corps qui est Son temple (1 Co 6.19). Le verset de 1 Corinthiens 10.31 dit : « Soit donc que vous mangiez, soit que vous buviez, et quoi que vous fassiez, faites tout pour la gloire de Dieu. »

IV. Nous pouvons Le manger en contactant les personnes appropriées—Lv 11.1-3, 9, 13, 21 :

- A. Manger, c'est prendre contact avec des choses extérieures à nous et les recevoir en nous, de sorte qu'elles finissent par devenir notre constitution intérieure. Dans Lévitique 11, tous les animaux représentent différentes sortes de personnes, et manger renvoie aux contacts que nous avons avec celles-ci (Ac 10.9b-14, 27-29). Pour que les membres du peuple de Dieu mènent une vie sainte comme l'exige le Dieu saint, ils doivent prêter attention au type de personnes qu'ils contactent (Lv 11.46-47 ; 1 Co 15.33 ; 2 Co 6.14-18 ; 2 Tm 2.22).
- B. Les animaux ayant le sabot fendu et qui ruminent (Lv 11.3 ; cf. v. 4-8, 26-28) désignent les personnes qui ont le discernement dans leurs activités (Ph 1.9-10) et qui reçoivent la parole de Dieu avec beaucoup de considération (Ps 119.15).
- C. Les animaux aquatiques qui ont des nageoires et des écailles représentent les

personnes qui peuvent se déplacer et agir librement dans le monde tout en résistant à son influence (les nageoires aident les poissons à se déplacer, à agir dans l'eau selon leurs désirs, et les écailles protègent les poissons qui vivent dans la mer et les empêchent d'être salés)—Lv 11.9.

- D. Les oiseaux qui ont des ailes pour voler et qui mangent des graines de vie comme provision de nourriture dénotent les personnes qui peuvent vivre et se déplacer dans une vie qui est éloignée du monde et au-dessus de lui, et qui prennent les choses de la vie comme leur provision de vie—v. 13.
- E. Les insectes qui ont des ailes et qui ont des jambes au-dessus de leurs pattes pour sauter sur le sol représentent les personnes qui peuvent vivre et se déplacer dans une vie qui est au-dessus du monde et qui peuvent se garder du monde—v. 21-22.

V. Nous pouvons Le manger en festoyant de Lui dans les réunions sur le terrain de l'unité :

- A. Les enfants d'Israël pouvaient jouir des produits du bon pays de deux manières : la manière commune, privée, consistait à en jouir comme une portion commune à n'importe quel moment, n'importe où et avec n'importe qui (Dt 12.15) ; la manière spéciale, collective, consistait à jouir de la meilleure portion, les prémices et les premiers-nés, avec tous les Israélites lors des fêtes établies et dans le lieu unique choisi par Dieu (v. 5-7, 17-18).
- B. De même, la réjouissance de Christ par les croyants du Nouveau Testament comporte deux aspects : l'aspect commun, privé, qui consiste à se réjouir de Christ à tout moment et en tout lieu ; et l'aspect spécial, collectif, qui consiste à jouir de la meilleure portion de Christ dans les réunions de la vie d'église appropriée, sur le terrain unique de l'unité, le lieu choisi par Dieu.

VI. L'intention de Dieu pour l'homme était de se donner à ce dernier comme l'arbre de vie pour qu'il en jouisse. Voir que Dieu désire que nous nous réjouissions de Lui et qu'Il ne veut pas que nous fassions quoi que ce soit pour Lui, c'est voir que la vie chrétienne consiste à se réjouir de Christ en tant qu'arbre de vie. Si notre concept est modifié de façon à ce que nous voyions ces deux points, il nous sera facile de mener une vie dans laquelle nous nous réjouissons de Dieu.

Message six

Devenir une reproduction de Christ comme l'arbre de vie pour le ministère de la vie

Lecture biblique : Jn 1.4 ; 12.24 ; 15.1, 4-5 ; 1 Jn 5.16 ; 2 Co 4.12

I. Dans l'économie de Dieu, nous ne sommes pas seulement ceux qui mangent de l'arbre de vie, mais nous sommes aussi des branches de cet arbre. De plus, nous pouvons finalement devenir un petit arbre de vie, une reproduction de Christ, l'arbre de vie—1 P 2.21 ; Jn 1.4 ; 12.24 ; 15.1, 4-5 :

A. L'intention de Dieu est que tous les croyants en Christ deviennent une reproduction de Christ, l'homme-Dieu—12.24 ; Rm 8.29 :

1. Devenir une reproduction de Christ exige que nous renaissions du Christ pneumatique dans notre esprit et que nous soyons ensuite progressivement transformés par le Christ pneumatique dans notre âme—Jn 3.6 ; 2 Co 3.18.
2. Nous devenons la reproduction de Christ par un processus qui implique que les richesses de la vie divine soient dispensées en nous et expérimentées par nous—Ep 3.8 ; Col 3.4, 10-11.
3. Afin de devenir une reproduction de Christ qui est le modèle, il nous faut L'expérimenter comme Celui qui vit en nous, qui est formé en nous et qui fait Sa demeure dans nos cœurs—Ga 2.20 ; 4.19 ; Ep 3.16-17a.
4. Alors que nous devenons une reproduction de Christ, nous vivons spontanément Christ par l'approvisionnement abondant de Son Esprit—Ph 1.19, 21.

B. Dans Genèse 2.9, l'arbre de vie était unique, mais cet arbre a été planté en nous et grandit en nous, faisant de nous un petit arbre de vie.

II. En tant que la reproduction de Christ qui est l'arbre de vie, nous avons le ministère de la vie—1 Jn 5.16 ; 2 Co 4.12 :

A. Puisque nous sommes des croyants en Christ et des enfants de Dieu, non seulement nous avons la vie éternelle et pouvons en faire l'expérience, mais nous pouvons aussi dispenser cette vie aux autres membres du Corps de Christ—1 Jn 5.11-16.

B. Dispenser la vie, c'est la transmettre. Lorsque nous avons un surplus de vie, nous pouvons en faire une provision que nous dispensons à d'autres personnes—1.1-2 ; 2.25 ; 5.11-13, 16.

C. Le service dans l'église est un service qui dispense la vie, un service qui approvisionne les autres avec la vie divine—2 Co 4.12 :

1. Nous devons être marqués par ce point et regarder au Seigneur pour qu'Il fasse de notre service un canal de transmission pour Sa vie—Jn 11.25 ; 1 Jn 1.2.
2. La vie avec laquelle nous approvisionnons les autres se trouve dans l'Esprit, l'Esprit est mélangé avec notre esprit, et la vie de Dieu se trouve, demeure et croît dans l'esprit mélangé—1 Co 15.45b ; 6.17 ; Rm 8.4 :
 - a. Si nous voulons approvisionner les saints en vie, il nous faut libérer notre esprit, car la vie divine est dans notre esprit mélangé—7.6 ; 1.9.
 - b. Si notre esprit ne peut pas être libéré, la vie divine n'aura aucun moyen d'être libérée elle aussi—8.10.

D. Si nous voulons vivre comme une reproduction de Christ qui est l'arbre de vie,

nous devons prendre pleinement conscience de la nécessité de pouvoir dispenser la vie—1 Jn 5.11-16 :

1. Le service que Dieu attend de nous n'est pas centré sur l'accomplissement d'un travail mais sur la dispensation de la vie—v. 16.
 2. Pour pouvoir dispenser la vie à autrui, il nous faut être unis à Christ, demeurer en Lui et Lui donner le terrain en nous pour qu'Il nous remplisse, de sorte que Sa vie, Sa nature, Ses goûts et Son inclination deviennent notre vie, notre nature, nos goûts et notre inclination—2.27 ; Ep 3.16-17.
- E. Dispenser la vie revient à avoir l'écoulement de la vie. Notre service est l'écoulement de Dieu qui approvisionne les autres avec la vie divine—Jn 19.34 ; 7.37-39 :
1. La vie est le contenu de Dieu et l'écoulement de Dieu. Le contenu de Dieu est l'être de Dieu, et l'écoulement de Dieu est la transmission de Lui-même en tant que vie pour nous—Ep 4.18 ; Ap 22.1.
 2. Pour que la vie soit libérée à partir de notre esprit, notre homme extérieur doit être traité et brisé—2 Co 4.16 ; He 4.12 :
 - c. Si notre homme extérieur n'est pas brisé, il ne peut y avoir un écoulement pur de la vie divine—Jn 7.38.
 - d. Si nous voulons que la vie divine soit libérée depuis notre être intérieur, il faut que nous soyons assujettis dans notre âme et que nous laissions notre esprit dominer et régner sur toute chose. Alors, la vie du Seigneur pourra s'écouler—Ep 3.16-17.
 3. Pour qu'il y ait l'écoulement de la vie, il nous faut être un avec Christ dans Sa mort qui libère la vie. Autrement dit, nous devons être identifiés avec le Christ frappé, typifié par le rocher frappé—Jn 19.34 ; Ex 17.6 :
 - e. Lorsque nous ne faisons qu'un avec Christ comme le rocher frappé, la vie divine comme l'eau vive coule à partir de nous—v. 6 ; Jn 7.38.
 - f. Notre vie humaine, notre vie naturelle, doit être brisée pour que l'eau vive puisse jaillir de notre intérieur—2 Co 4.10-11, 16.
 - g. Si nous ne faisons qu'un avec le Christ frappé, nous ferons l'expérience de la crucifixion de notre vie naturelle. Ensuite, de même que la vie divine de Christ s'écoula comme une eau vive parce que Sa vie humaine avait été frappée, nous ferons nous aussi l'expérience de l'écoulement de l'eau de la vie du fait que notre vie naturelle aura été frappée—v. 10-12.
- F. Si nous voulons dispenser la vie à autrui, nous devons être conscients du fait que l'église est attaquée par la mort, les portes du séjour des morts—Mt 16.18 ; Rm 5.17 :
1. Ce qui est de Dieu est caractérisé par la vie, et ce qui est de Satan, par la mort. Dans l'église, tout ce qui vient de Dieu est vie, et tout ce qui vient de Satan est mort—Jn 11.25 ; He 2.14.
 2. La plus grande crainte de Satan à l'égard de l'église est que celle-ci résiste à la puissance de la mort qu'il détient—2 Tm 1.10.
 3. La vie éternelle qui est en nous est capable de vaincre la mort, que ce soit en nous-mêmes ou dans les autres membres de l'église—1 Jn 5.11-13, 16.
 4. Étant la reproduction de Christ qui Lui est l'arbre de vie, nous devons faire l'expérience de la vie éternelle et dispenser cette vie aux autres en étant un canal par lequel elle peut couler—Jn 7.37-39 ; Ph 1.24-25.